



Cérémonie des diplômes 2017

Newsletter Ecole Ardévaz



L'ACTUALITE

REDACTION & IMAGES : ALEXANDRE MOULIN

Internet à l'école? par Pascal Bruttin, Professeur d'informatique à l'école Ardévaz

Quelle est l'idée de former les jeunes à une meilleure compréhension de l'internet ?



C'est de les rendre attentifs aux enjeux, si vastes, du monde Internet. Du bon usage des services proposés, aux risques inhérents...

Nous apprenons aux jeunes à être critiques et autonomes dans la recherche d'information.

Ils doivent devenir acteur du monde internet, savoir publier et ne pas seulement consommer !

Avec la digitalisation, dans les entreprises, nous n'aurons bientôt plus de papiers. Il est donc important que les étudiants soient à l'aise avec les outils informatiques, dans l'imagerie numérique et la gestion de projet (= temps, planification).

Pourquoi selon vous, l'enseignement de l'informatique doit-il être renforcé à l'école ?

Aujourd'hui, l'éducation publique se cherche par rapport à l'enseignement de l'informatique et de l'internet, force est de constater qu'elle est à la traîne. J'irai presque à dire que nous sommes en train de louper une étape !

Idéalement, nous devrions offrir des cours de sensibilisation, au même titre que les cours de civisme ! Cela fait partie intégrante de la vie d'un jeune et d'un futur citoyen. Il faut rendre les adolescents acteurs du système, en évitant les pièges, et ce dès l'âge de 12-13 ans. Vous savez, malgré ce que certains pensent, il s'agit là du rôle de l'école car nous avons tout simplement à faire à de l'enseignement ! En effet, à la maison, les parents doivent placer des restrictions sur l'usage, mais en classe, l'informatique devrait devenir un outil d'apprentissage à part entière. Il s'agit donc de savoir s'en servir! **N'oublions pas qu'à 13 ans, tous les jeunes ont la possibilité légale d'avoir un compte sur des réseaux sociaux.** Ils doivent être donc prêts. Or aujourd'hui, l'école publique se contente de professeurs très intéressés, motivés et passionnés qui le font de manière indépendante et il manque cruellement de cadre !

Quelle est votre regard sur l'évolution de l'informatique?

J'ai participé à l'avènement de l'internet lorsque j'étais sur les bancs de l'école d'ingénieur. J'ai donc vécu son évolution en 3 étapes : d'abord le réseau utilisé

exclusivement dans les établissements universitaires, puis l'entrée dans le monde professionnel et les entreprises, puis enfin, en dernier, dans les ménages.

Je me rappelle aussi, comme à chaque introduction de nouveautés, que peu de monde y croyait, que ça ne devait être qu'un phénomène de mode... et finalement...

Quelles sont les risques liés à internet ?

Comme adulte, nous voyons trop souvent uniquement les risques ! A contrario, les enfants ne les voient pas. Et c'est tout naturel car ils sont nés avec l'internet et ils n'ont connu que ça... ils maîtrisent les menaces bien plus que nous !

Pour beaucoup d'adultes, internet est un espace de divertissement où ils découvrent et apprivoisent encore son fonctionnement, alors que le jeune aura moins cette overdose.

Encore une fois, il ne considère pas la toile comme une nouveauté, un endroit où il doit à tout prix y être, mais simplement comme un outil dont il pourrait très bien se passer.

Finalement, le point sensible, dont on parle beaucoup actuellement, reste la distinction du vrai et du faux, surtout en terme d'information. Mais là encore, cette menace devrait être un appel aux écoles à organiser des cours de méthodologie d'internet.

Une jeunesse de qualité

par Claude Roch



Conseiller d'Etat
de 2001 à 2013.
Chef du
département
de l'éducation

Pourquoi ne dit-on pas plus souvent : quelle

belle jeunesse !

Afin que perdure cette réalité, malgré un monde parfois perturbé, déstabilisé, malgré une société qui change et parfois perd ses valeurs, l'école conserve sa mission formatrice fondamentale et elle doit la renforcer.

Lorsque j'étais en fonction, comme responsable du département de la formation, de la culture et du sport, je m'étais fixé comme objectif de "conduire chaque jeune vers son maximum de compétences"; le mot "chaque" ayant une signification particulière.

Toute école, qu'elle soit publique ou privée, se doit de donner au jeune un niveau de formation qui lui permette de réaliser ses vœux. Mais elle doit s'assurer que les fondamentaux soient correctement inculqués, que la culture soit diffusée le plus largement possible, que la créativité devienne une constante naturelle dans chaque projet.

Dans cet univers mondialisé, l'apprentissage des langues devient sans aucun doute un élément moteur de la réussite du jeune. La méthode d'apprentissage doit faciliter son plaisir à apprendre et l'immersion partielle ou totale accentue cette envie de formation.

Pour satisfaire chaque jeune, et par conséquent chaque parent, l'école privée n'est pas en concurrence avec l'école publique. Au contraire, c'est en partenariat, en complémentarité et dans le respect mutuel que ces institutions doivent satisfaire les différentes options de formations choisies.

La reconnaissance fédérale donnée à l'école Ardéva certifiée de la qualité de l'enseignement donné dans l'établissement et assure sa pérennité. Tout en félicitant le Directeur et les professeurs, je leur souhaite le succès pour les années à venir et les encourage à maintenir ce haut niveau de formation.

La passion étant contagieuse, il nous appartient aussi à nous tous, dans chacune de nos activités, de la transmettre aux plus jeunes générations. Ainsi, grâce à un entourage généreux et dynamique, les Jeunes d'aujourd'hui pourront à leur tour, dans quelques décennies, se féliciter de la belle jeunesse qu'ils auront eux-mêmes formée.



Un campus dans la capital

Il aura fallu 6 ans de négociations, d'adaptation aux différentes lois et normes suisses, de présentation du projet et de dossiers administratifs pour qu'enfin, en une belle matinée de septembre, le premier module de 'logement étudiant', en provenance des Pays Bas, puisse être posé sur le Cour Roger-Bonvin à Sion.

Guillaume Moulin et ses partenaires n'auront jamais baissé les bras, tant leur conviction profonde du succès de leur entreprise était inscrite en eux. En effet, le modèle d'affaire est efficace. Il s'exporte dans grands nombres de villes universitaires (plus de 2'500 logements à Amsterdam) et offre une solution flexible et peu honoreuse à des étudiants et autres stagiaires. Avec la venue de l'EPFL, le renforcement des structures HES (école d'ingénieurs) et la proximité avec l'hôpital de Sion, à n'en pas douter, le projet Smallville répondra à une demande et placera définitivement Sion comme une ville estudiantine.



Discours de cérémonie

Par Pauline Schneider

'Pour tout vous dire, je ne comprends pas vraiment pourquoi je suis à cette place en tant qu'élève d'honneur. Disons que je ne suis pas la plus appliquée, ni la plus douée de cette école. **Mais on ne va pas se mentir, c'est plutôt cool d'avoir ce titre et on ne peut pas se le refuser !**

Donc tout d'abord merci à Monsieur Moulin pour m'avoir choisie.

Malheureusement, je vais devoir rentrer dans les banalités des discours de remise de diplômes. Alors sans grande surprise, je tiens à nous féliciter nous, la classe M17. Je suis hyper fière et contente, car on a clairement mérité cette maturité. Ça fait depuis septembre, et même avant, qu'on nous bassine avec, et maintenant nous y voilà !

Il y a deux ans, j'avais le rôle de servir les maturistes, avec Manon. Et on les regardait avec beaucoup d'envie en se disant : « wouhaaa un jour on sera à leur place » et maintenant on y est...

D'ailleurs, je ne sais pas si je suis la seule, mais j'ai un peu de peine à m'en rendre compte. En fait le plus dingue c'est que, personnellement, je n'ai pas eu l'impression que c'était si difficile à la passer. (...)

Enfin, tout ça pour dire merci à cette école qui nous a extrêmement bien préparés. Car nous n'étions peut être pas les élèves les plus reconnaissants durant cette dernière année. En vrai, nous étions les rois pour nous plaindre et critiquer. Mais aujourd'hui, nous sommes remplis de gratitude.

L'école Ardévaz ça été un peu comme une seconde famille pour nous. J'en garderai d'excellents souvenirs. Je prendrais l'exemple de Mme Gafundi, notre professeur d'italien, qui est celle qui m'a le plus marqué, car pour être honnête certains de ces cours étaient traumatisants, car la conjugaison italienne, c'est tout sauf facile... surtout si on n'étudie pas forcément. Aussi, je vous promets qu'on en a passé des sales



moments à se faire hurler dessus. Des moments après lesquels, on osait plus rien dire. Mais au-delà de cet aspect vous avez été une professeure juste et très maternelle. Donc merci pour ces magnifiques souvenirs et surtout ne changez pas !

Je remercie tous les professeurs pour leur soutien jusqu'à la matu, et vous aussi, mes potes de l'école. J'ai passé de superbes moments avec vous et ça va quand même me manquer cette ambiance de classe, même si on peut clairement se l'avouer, parfois on en avait juste marre de se voir. Mais retenons les bons moments, comme par exemple la croisière ! ☺

J'ai aussi envie de faire une petite dédicace envers la deuxième blonde de Chamoson. Ça risque d'être un moment un peu gênant mais bon, tant pis. Pour le coup on a vraiment été le duo des blondes de Chamoson, du début à la fin. **D'une certaine manière je tiens à te remercier pour être une superbe amie et je suis extrêmement contente d'avoir commencé et d'avoir terminé cette aventure Ardévaz avec toi.**

Et bien sûr, je pense qu'on peut sincèrement remercier nos parents car ce sont eux qui nous ont permis d'avoir la possibilité de faire cette maturité. Donc pour notre vrai fan-club un grand merci et beaucoup de reconnaissance.

Enfin, je vais conclure mon discours en vous disant « à dans 10 ans les gars », car on a beau dire « t'inquiète, on ne se perd pas de vue », mais on sait tous comment ça se passe, certains d'entre nous continueront à se voir, on va quand même essayer de faire un souper de classe, mais au bout du second... Bref du coup « à dans 10 ans les gars et bonne chance ! »





Eduquer aux et par les réseaux sociaux

"Détourner les réseaux sociaux à des fins pédagogiques, c'est aussi bénéficier d'outils ayant un fort potentiel collaboratif. Utilisés dans un scénario pédagogique structuré et réfléchi, ils offrent de nombreuses plus-values à l'enseignement. La motivation pour les élèves qui travaillent avec des outils qui leur sont familiers, la proximité avec les apprenants, l'accessibilité aux ressources, la différenciation des apprentissages, l'ouverture sur le monde en sont quelques exemples. Enfin, l'usage des réseaux sociaux par l'enseignant n'a pas uniquement un impact sur ses apprenants. **En partageant, en faisant partie de communautés, l'enseignant nourrit et enrichit sa pratique.** Il émet des idées, il lance des projets, organise sa veille informationnelle, se tient au courant de ce qui se fait ailleurs et collabore avec des homologues de toute nationalité."

CHIFFRES CLES

78,6%

des étudiants qui ne connaissent pas le prix d'un timbre (étude menée auprès de 70 collégiens de 14 à 18 ans)

40%

Des jeunes sont allés dans un office postal... uniquement pour envoyer/recevoir un colis Zalando

LA PHRASE

'Aujourd'hui, on a le monde et notre vie dans notre poche, il s'agit donc d'être des acteurs et d'arrêter de ne faire que de consommer.'

PASCAL BRUTTIN
Professeur d'informatique

Histoire de prolonger l'été

Par Zoé Schmid

Les sorties d'école, c'est sympa. C'est l'occasion de passer une journée en dehors des murs de la salle de classe et d'apprendre à mieux se connaître, de tisser des liens.

Ce mardi, on avait rendez-vous à la gare de Sion, pour partir vers 9h, en direction du domaine des Iles. Une grosse heure de marche le long des berges du Rhône, pas trop long, ni trop court et à plat ! Bref, l'idéal pour se réveiller et se motiver.

En arrivant on a vu toutes les activités aquatiques, le stand d'accueil pour la grillade, le tout dans un décor de vacances avec un magnifique soleil. Chacun a choisi son petit coin 'par classes', pour mieux se connaître. Il faut dire que l'école avait commencé seulement 2 semaines auparavant. On ne se connaissait pas du tout, c'était donc la bonne occasion.

Très vite, les premiers courageux sont allés à l'eau pour se baigner, d'autres ont pu essayer le Paddle ou encore les boules aquatiques et le parcours sur l'eau. C'était top ! Il y avait de quoi faire.

Vers midi, les profs ont préparé le barbecue avec salades. J'ai vraiment trouvé que c'était une ambiance familiale et conviviale !

On est rentré vers 15h, avec le sourire et des souvenirs !



Expérimenter pour mieux comprendre et se sensibiliser

par Damien Stadtmann et Guirec Lecointre

Le mardi 26 septembre était organisée une journée de sensibilisation sur la Planète.

Une réflexion a été menée par la diffusion du documentaire de Yann Arthus Bertrand. *Home* est un documentaire sur l'état de la Terre vue du ciel, qui montre la pression que l'homme fait subir à l'environnement et les conséquences que cela entraîne sur le changement climatique. Le réalisateur ne le présente pas comme un film catastrophe mais comme un message d'espoir. Les thèmes abordés sont tous en relation avec l'environnement: le manque d'eau, la déforestation, la fonte des glaces ou encore l'épuisement des ressources naturelles.

Les classes de 1^{ère} année ont également pu visiter le centre de récupération et de traitement (UTO) du Valais central. Le directeur, M. Yerly a mis en perspective la mission de son entreprise.

A la suite de quoi, par groupes de 3-4, chacun a présenté un projet qui a servi d'exposition de sensibilisation dans les couloirs de l'école.



Entretien:

Qu'avez-vous retenu de cette journée?

Que les Suisses et plus particulièrement les Valaisans font attention à leur environnement. Que l'Etat a instauré des moyens de lutte pour le recyclage des déchets. Actuellement, nous pouvons pratiquement tout récupérer ou traiter. Ce qui est réjouissant. De plus, nous avons aussi été surpris que contrairement à ce qu'on pourrait penser la step ne pollue pas.

C'est bien organisé et même si ça coûte cher en terme d'installations et d'infrastructures pour les contrôles, ça en vaut vraiment la peine !

Recyclez-vous vos déchets?

Oui, le PET et le carton, et parfois le plastique.

Dans ma commune au canton de Vaud, on a la taxe au sac ce qui nous oblige à trier.

A l'école, trouvez-vous que les efforts pour le tri sont suffisants ?

On n'utilise pas de papiers inutiles et dans la cour, il y a deux poubelles, une pour le papier et une autre pour le pet, C'est déjà pas mal.



Êtes-vous sensibles à l'écologie?

Oui, on essaie de limiter les emballages. De manière générale, on respecte la nature mais c'est vrai qu'on ne s'en rend finalement pas trop compte. Alors que sûrement dans le futur ça nous fera réagir.

Que pensez-vous de cette journée prévention?

C'est bien de voir en vrai comment ça se passe sur place ! On comprend mieux la réalité en voyant les masses de déchets que cela représente car souvent les chiffres ne nous parlent pas vraiment.

Et il faut dire qu'une journée en dehors l'école, c'est toujours sympa (rire).



L'énergie solaire VS UTO = 2jours d'activité sur 1 an.

La vie à l'école



Grillade et bonne heure

Chaque mois, l'ensemble de l'équipe du groupe Ardévoz se réunit pour faire un bilan des activités et planifier les échéances importantes qui marquent le calendrier scolaire. C'est aussi l'occasion de partager un moment de convivialité autour d'un repas 'fait maison'. De la rigueur et du professionnalisme dans un environnement familial...



Conférence et action en faveur des démunis

Etre confronté à la réalité d'un monde qu'on ne côtoie pas mais qui existe. Se pencher sur des situations de crises, des pays en guerre, des régions où l'accès au savoir n'est pas donné. Tels sont quelques buts que nous cherchons à offrir lors des conférences organisées à l'école. Aussi l'école Ardévoz parraine depuis de nombreuses années une école en Birmanie. Une occasion d'impliquer concrètement les étudiants à un esprit de solidarité, par diverses actions de soutien, comme la vente de gâteaux préparés en famille.



Cours de langues et diplômes officiels

Si les étudiants de 2^{ème} année (photo) ont reçu leurs précieux diplômes de langue anglaise (Cambridge A2), dès la 1^{ère} année, le contenu de cours d'allemand est orienté vers une reconnaissance du niveau atteint. Ainsi, les étudiants qui le désirent, peuvent se présenter aux examens officiels du Goethe (niveau A2 et A1 en 1^{ère} année du Collège).



Le Prof

C'est en 2010 que Raphaël Perrier est tout d'abord engagé par l'école Théler. Bernard Théler, directeur à l'époque, lui confiera la mission des cours d'informatique aux 1^{ères} et 2^{èmes} en IFP, à savoir les étudiants se préparant aux formations commerciales (CFC de commerce).

Dès 2011, il suivra la transition en collaborant avec l'école Ardévoz, où il continuera l'enseignement tout en étant titulaire des classes précitées.

Professeur engagé, M. Perrier a le parcours atypique de ces gens qui entreprennent. Ainsi il a travaillé dans le bâtiment durant des années, avant de changer d'orientation en faisant une validation et une reconnaissance des acquis, en gestion et administration de PME.

Il poursuivra son parcours pour obtenir un certificat en informatique, en HES. Entre deux, il aura acquis un brevet fédéral de Formateur d'Adulte, une certification de Maître d'apprentissage et il est Expert pour les examens ICA (information, communication et administration).

Depuis une dizaine d'années, il enseigne donc dans différents domaines de l'informatique, avec comme objectifs, la transmission de l'acquisition des bonnes connaissances de base, en donnant confiance à l'étudiant, pour qu'il puisse se sentir à l'aise avec les outils de bureautique. Mais ces cours permettront également de maîtriser la création et la gestion de données avec le tableur Excel, ainsi que la réalisation de documents, de rapports et de dossiers avec Word.



Le virtuel, c'est pour demain

Il y a trop souvent un décalage entre les outils technologiques et leur application en classe. L'enthousiasme des uns est vite confronté aux barrières de la crainte des autres. Mais une chose est sûre, il y a des projets qui tôt ou tard auront conquis les plus sceptiques. Nous avons parié sur la réalité virtuelle. Dès le mois de janvier 2018, les étudiants se verront confier la conception et la réalisation de leurs capsules. Un sujet qui n'est pas prêt d'être clos.



Il faudra un travail conjoint des concepteurs, des profs et des didacticiens.

«L'usage de la réalité virtuelle en classe n'est pas une fin en soi. C'est un outil qui doit servir à améliorer l'apprentissage. Pour cela, il faut que les enseignants et les concepteurs travaillent ensemble. Il faut que les enseignants soient formés à l'usage de ces outils et que les concepteurs comprennent les besoins des enseignants et des élèves. C'est un travail de collaboration qui doit être fait.»

Le français comme langue d'intégration

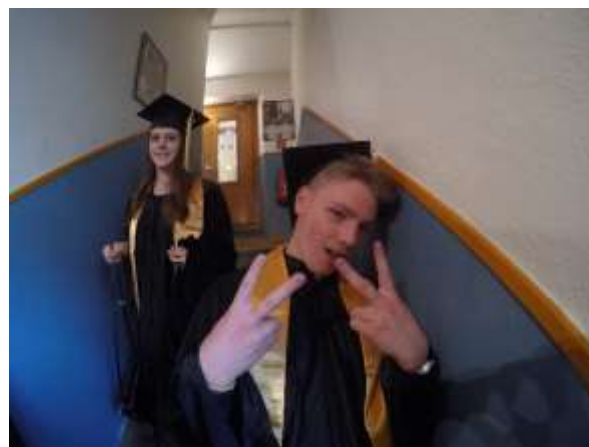
Il y a 3 ans, quand Rennosuke est arrivé avec sa maman en Suisse, il ne parlait pas un mot de français. Mais le jeune prodige du violon savait que pour s'intégrer, s'il pouvait compter sur la poésie de sa musique, il fallait aussi connaître la langue de son nouveau pays d'adoption. Grâce à sa rigueur, les encouragements des professeurs et le suivi de l'école, il progressa rapidement pour finalement parler couramment notre langue.

A Ardévoz, nous avons cette conviction que pour qu'une langue s'apprécie à l'écrit, il s'agit d'abord de la maîtriser à l'oral. Des cours de conversation, ludique et concret, sont peut être, tout simplement, la clé de ce progrès.

«ICI, J'AI LE SENTIMENT D'ÊTRE CHEZ MOI»

SON Le Concours Menuhin dévoile hier son programme. Rennosuke Fukuda a remporté ces «Olympiades du violon» en 2014 et étudie depuis à la Haute école de musique. Rencontre avec un prodige.





L'album du trimestre

